

Le Chemin des Oratoires

Caractéristiques de l'itinéraire aller/retour :



Que savons-nous des oratoires qui ennoblissent et spiritualisent nos paysages ?

Sur la route des sanctuaires, à la croisée des chemins ou encore à la lisière des champs, ces humbles édifices, héritiers des montjoies, forment un témoignage touchant et évoquent la foi de nos ancêtres. Patrimoine rustique d'art et de foi consacré à la Vierge Marie et aux saints pour exprimer ou susciter une prière anonyme, les oratoires permettent également de découvrir une autre facette de nos traditions et coutumes de Provence.

Longtemps méconnus, ces lieux de dévotions constituent un des éléments singuliers de notre patrimoine rural. Avec plus de 50 ouvrages, la commune du Beausset revendique le titre de « Capitale des Oratoires ».

Nous vous invitons à découvrir, le long d'un parcours qui reprend en partie l'ancien sentier muletier, 12 de ces attachants petits monuments religieux. Le Chemin des Oratoires mène à la chapelle romane Notre-Dame du Beausset Vieux* (12ème siècle).

* Horaires d'ouverture auprès de la Maison du Tourisme

QU'EST-CE QU'UN ORATOIRE ?

C'est un petit monument à caractère religieux dédié à un saint, une sainte ou à la Vierge Marie. Lieu de prière construit en remerciement d'un vœu exaucé, il est fréquenté par dévotion ou par recherche de protection. L'oratoire doit son nom aux mots latins orare (prier) et oratorio (recueillement).

Il existe des oratoires de styles et de formes variés. Hautes d'environ 2,20 m. Ces pieuses constructions de taille modeste sont exécutées en pierre de taille, en maçonnerie avec ou sans enduit, parfois en briques. Le type le plus commun est celui du pilier dont les éléments caractéristiques sont :

- Le socle de faible hauteur et le soubassement, servant d'ancrage dans le sol.
- La niche, partie maîtresse de l'oratoire où trône la statue ou l'image du saint.
- Le toit en forme de pyramide à une ou plusieurs pentes.
- La croix qui surmonte l'édifice.

LES ORIGINES

L'hommage au divin par le culte des pierres remonte à des temps très anciens : les pierres levées et menhirs peuvent être considérés comme les ancêtres des oratoires. La tradition religieuse des oratoires remonte au XVI^{ème} siècle. Elle est héritière des stèles et des laraires* romains mais aussi des montjoies* élevés par les pèlerins du Moyen Âge.

Le Beausset est la commune de France qui possède le plus grand nombre d'oratoires : une cinquantaine de monuments qui sont autant de prières de pierre et de trésors patrimoniaux. Si certains ont disparu, d'autres ont vu le jour récemment perpétuant une tradition ancestrale.

Douze oratoires, restaurés en 2010 par la municipalité, jalonnent le chemin de pèlerinage menant à la chapelle Notre-Dame du Beausset Vieux (XII^{ème} siècle) classée Monument Historique le 20 février 1970. Ce chemin serpente le long du versant nord-ouest de l'escarpement rocheux qui culmine à 383m d'altitude. Nous vous souhaitons une belle promenade à la découverte d'un patrimoine méconnu du terroir Sud Sainte Baume.

* Autel que les Romains réservaient au culte des Lares, dieux du foyer. * Monceaux de pierres plantés chacun d'une croix.



MIRACLE SUR LE CHEMIN DES ORATOIRES

La tradition populaire locale transmet de génération en génération l'histoire suivante dans les familles beaussétanes.

Quelle mouche piqua Léon le maréchal-ferrant du Beausset, dans sa forge sise rue des Aires, un samedi 23 décembre ? Réputé dans toute la contrée pour son savoirfaire et sa patience d'ange, notre homme était également connu pour amadouer les chevaux même les plus fougues. Mais ce soir-là, pour la première fois de sa carrière, il perdit patience. Il faut dire que Vanturon, le cheval du père Pégulu, avait aussi mauvais caractère que son maître ; les humiliations et mauvais traitements qu'il subissait depuis belle lurette avaient fini par altérer son comportement et l'avaient rendu impossible. Le pauvre équidé se démenait comme un beau diable alors que l'artisan essayait avec toutes les peines du monde d'ajuster les fers sur ses paturons déformés. Après un long moment et contre toute attente, excédé et à bout de nerfs, Léon, méconnaissable, se mit à battre l'animal avec sa garcette de cuir, lui assenant également de copieux jurons. Reprenant ses esprits, le Beaussétan fut aussitôt pris d'un terrible remord. Il s'en voulait terriblement d'avoir brutalisé un animal. Pour expier sa faute, il décida de monter à la chapelle Notre-Dame du Beausset Vieux en empruntant de nuit l'ancestral chemin des oratoires afin de rejoindre le frère ermite qui pourrait entendre sa confession. Léon qui connaissait bien le chemin menant à l'ancien village appréciait tout de même les rayons de lune qui éclairaient le parcours parsemé de cailloux. Il se signa en passant devant l'oratoire Saint Etienne et attaqua la montée. Chemin faisant, il ne manqua pas de saluer Saint Alban ainsi que Sainte Bernadette. Alors qu'il faisait une pause devant le petit édifice élevé en l'honneur de Saint Roch, il entendit s'élever dans la nuit un ricanement effrayant suivi du message suivant : « Mon brave Léon, quel plaisir tu m'as procuré, à quelques jours de Noël, en jurant comme un charretier et en battant une innocente bête. Ta place est désormais à mes côtés ; le moment est donc venu pour t'emmener en enfer ». Sur ce, le diable apparut au maréchal-ferrant qui répondit : « Oh, prenons notre temps, et causons ». Recommandant aussitôt avec ferveur son âme à Saint Roch et à Sainte Anne, Léon vit avec soulagement apparaître les deux saints qui pétrifièrent le diable. On peut encore voir aujourd'hui le démon sous forme de rocher sur le bord du chemin. On raconte que les descendants de Léon viennent chaque année pour la fête de Sainte Barbe planter des graines dans la bouche de Satan pour l'empêcher de parler. Vous pourrez aller vérifier avant la belle fête de Noël !

1 - ORATOIRE SAINT LOUIS

Sa niche ronde surmontée d'un toit pyramidal a été construite au-dessus de la porte de l'ancienne chapelle Saint-Louis détruite en 1792.

La chapelle fut construite en 1665 pour commémorer le passage de Louis XIV lors de son pèlerinage au Beausset Vieux. Le roi Soleil et sa suite passèrent effectivement au Beausset en 1660 à l'occasion d'un autre pèlerinage, celui de Notre-Dame de Grâces (Cotignac) dont l'intervention aurait été à l'origine de sa naissance. Située autrefois à la sortie du village, la chapelle servait de station aux pèlerins qui allaient à l'ermitage. Cet endroit était également le départ du chemin des processions. La coutume voulait que la statue de la Vierge qui passait l'hiver au village soit remontée par les pèlerins à la chapelle du Beausset Vieux au printemps. La chapelle Saint Louis abritait les bâtons processionnels utilisés par les pénitents. La tradition orale rapporte qu'une telle rivalité animait la confrérie des pénitents blancs et celle des pénitents noirs, que leurs divers membres en venaient à se battre à coups de bâtons et de crucifix lors des processions. Pour mettre un terme à ces actes peu chrétiens, il fut décidé de dissoudre les deux confréries pour n'en former plus qu'une seule, celle des pénitents bleus.



2 - ORATOIRE SAINT ETIENNE

De nombreux oratoires ont été construits le long des chemins menant à des lieux de pèlerinage encore fréquentés aujourd'hui. D'autres ont été érigés pour marquer un lieu occupé jadis par une chapelle. L'oratoire Saint Etienne remplace la chapelle du même nom démolie vers 1736. Au lendemain de Noël, l'Eglise fête le chef des sept diacres nommés par les apôtres. Selon l'hagiographie des saints, Saint Etienne, disciple de Jésus et lapidé en l'an 36 à Jérusalem, fut le premier martyr chrétien. Saint patron des fodeurs et des tailleurs de pierre, il est également invoqué contre les pertes de mémoire. Saint Trophime rapporta la tête de son cousin, Saint Etienne, lorsqu'il vint évangéliser les Gaules. Il la déposa à Arles (13) où elle fut conservée dans la cathédrale. Le 26 décembre, jour de la Saint Etienne, était autrefois un jour férié en Provence : les Provençaux avaient coutume d'aller voir la Pastorale, les crèches animées ou encore les crèches parlantes.

Dicton :

A la Saint Etienne les jours croissent d'une aiguillée de laine.



3 - ORATOIRE SAINT ALBAN

Selon les régions ou les quartiers, les oratoires sont construits en pierres de taille, en maçonnerie, parfois en briques. Comme l'oratoire précédent, celui de Saint Alban se caractérise par un pilier de maçonnerie surmonté d'une niche ronde en briques. Jadis, Saint Alban était associé à Saint Eutrope, patron de la paroisse du Beausset. Il a été curieusement supprimé en 1863 par la congrégation des rites. Premier martyr chrétien d'Angleterre, Saint Alban est fêté le 22 juin. La légende affirme que sur le chemin de son martyr, les miracles furent nombreux et qu'il convertit son bourreau qui fut exécuté avec lui en l'an 283.

Dicton :

À la Saint Alban, on peut poser ses vêtements.



4 - ORATOIRE SAINTE BERNADETTE ET NOTRE-DAME DE LOURDES

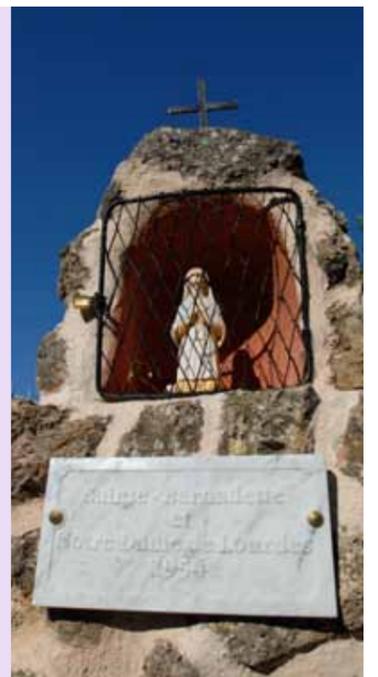
Il a été construit en 1954, année mariale. Les oratoires de Provence ont été érigés en l'honneur de plus de 75 saints différents : des saints provençaux mais aussi d'ailleurs. C'est la Reine des Cieux, la Sainte Vierge qui vient en tête. Même si ils sont moins nombreux, quelques oratoires ont aussi été dédiés à Jésus-Christ. À l'exception de deux d'entre eux, les oratoires qui jalonnent ce chemin datent probablement pour les plus anciens de la fin du XVIIIème et du début XIXème siècle. Les archives communales ou paroissiales ne permettent pas de dater les oratoires du Beausset.

Prière à Sainte Bernadette :

Ô Sainte Bernadette,
qui simple et pure enfant, avez dix-huit fois,
à Lourdes, contemplé la beauté et reçu les confidences de l'Immaculée et
qui avez voulu ensuite vous cacher dans le Cloître de Nevers et
vous y consumer en hostie pour les pécheurs,
Obtenez-nous cet esprit de pureté,
de simplicité et de mortification
qui nous conduira nous aussi à la vision de Dieu et de Marie au Ciel.

Ainsi soit-il !

Sainte Bernadette, priez pour nous !
Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !



5 – ORATOIRE SAINT LAURENT

Saint Laurent est fêté le 10 août. Les Provençaux l'invoquaient contre les brûlures.

Diacre romain du III^{ème} siècle, Saint Laurent fut sommé de livrer les trésors de son église. Il répondit à cet ordre en amenant tous les pauvres qu'il protégeait dans le sanctuaire. Son impertinence le mena sur le grill où il fut martyrisé. Il aurait demandé à ses bourreaux de le retourner pour être bien grillé des deux côtés. Puis il serait mort en s'écriant : « Me voilà rôti à point ! ».

Dictons provençaux :

- **La nuè de la Sant Laurent lou cèu ploura seis estello.** / La nuit de la Saint Laurent le ciel pleure ses étoiles.
- **A San Vincent gros frech** / A Saint Vincent grand froid
- **A San laurent gros caou** / A Saint Laurent grand chaud
- **L'un et l'aoutre duront paou.** / L'un et l'autre de courte durée.

Invocation contre les brûlures :

Ô grand Saint Laurent !
Sur un brasier ardent
Tournant et retournant
Tu n'étais pas souffrant !
Accorde-moi la grâce

Que cette douleur se passe !
Brûlure,
Perds ton échauffure
Saint Laurent te l'ordonne,
Autant que la Madone.

Brûlure ! perds ta chaleur,
Comme Juda perdit sa couleur,
Quand il reçut ses trente deniers
Au jardin des oliviers.
Amen.



6 - ORATOIRE DE LA VIERGE MARIE / ANCIEN ORATOIRE NOTRE DAME DES CHAMPS

Le nom de cet oratoire dont la statue a été descellée et volée en novembre 1991, est lié au paysage agraire et aux activités rurales d'antan de la commune. Patronne des fermiers, protectrice de l'agriculture, Notre-Dame des Champs était traditionnellement représentée, entourée de moutons, soutenant une gerbe de céréales avec un enfant dans ses bras. La traditionnelle triade blé-vigne olivier régnait sur les cultures. La vie de nos paysans était bien modeste. Certains Beaussétans cultivaient aussi fleurs et fruits pour améliorer leur ordinaire. Le bourg actuel s'est développé au pied de la colline du Beausset Vieux au lieu dit « Les Cabanes » afin de se rapprocher des terres cultivées, des sources et des voies de communication. De l'ancien village perché ne subsiste que la chapelle castrale et les vestiges des remparts. Certains ex-voto visibles dans la chapelle Notre-Dame du Beausset Vieux illustrent la vie paysanne du terroir. Autrefois, on ne terminait jamais les travaux de la moisson sans fêter la dernière journée de travail.

Frédéric Mistral, chantre de la Provence, décrit admirablement dans son recueil "Lis Isclo d'Or" (Les Iles d'Or) l'incroyable atmosphère qui régnait autrefois dans les champs. Voici un petit extrait de son long poème intitulé "La fin dou meissounié" :

Gourbihavon : lou vièi menavo lou travai.

La rajo dou soulèu fasié de mai en mai
Boumbéjà lou sang dins li veno ;
E li garbo souto lou tai,

Li garbo en crussissènt toumbavon pèr centeno.

(Les faucilles allaient : le vieillard menait la bande,
L'ardeur du soleil faisait de plus en plus
Bouillonner le sang dans les veines ;

Les gerbes par centaines tombaient en craquant.)



7 – ORATOIRE SAINT ROCH

Cet oratoire est curieusement encastré dans un mur de restanque (restanque ou bancau : nom donné en Provence aux murs en pierre sèche retenant la terre des terrasses). En dehors des oratoires dédiés à la Sainte Vierge, ce sont ceux érigés en l'honneur de Saint Roch qui sont les plus nombreux. En Provence comme dans beaucoup de contrées, on invoquait Saint Roch lors des épidémies de peste. Né à Montpellier en 1295, Saint Roch consacra toute son existence au soulagement des pestiférés. Il fut un jour contaminé et se retira dans un lieu solitaire en attendant de rendre l'âme. On raconte qu'un chien le trouva, lécha ses plaies et lui apporta du pain. Le maître du chien découvrit le saint homme et le soigna jusqu'à sa guérison.

Locution provençale :

Pour se moquer de deux personnes qui avaient du mal à se quitter, on s'exclamait : Sant Roch eme soun chin ! (Saint Roch et son chien !).

Les Beaussétans faisaient aussi appel à Notre-Dame du Beausset Vieux pour échapper aux terribles épidémies de peste : le village ayant été miraculeusement épargné en 1720, le conseil de la communauté chargea les consuls de faire réaliser un ex-voto sous forme de tableau à l'attention de Notre-Dame du Beausset Vieux pour témoigner de sa protection.

Légende :

En 1720, alors que la Grande Peste frappait Marseille quatre malandrins en profitèrent pour voler les malheureux ayant succombés à la terrible maladie. Les voleurs se frottaient les parties du corps exposées avec une préparation à base de plantes du pays avant de dépouiller les pestiférés. Suite à leur arrestation, afin de bénéficier de la clémence du juge, les voleurs donnèrent leur fameuse recette contenant entre autre thym, romarin, sauge, lavande et ail. D'une grande efficacité, le vinaigre des quatre voleurs fut reconnu en pharmacologie et inscrit au codex dès 1748.

8 – ORATOIRE SAINTE ANNE

Sainte Anne supplia Dieu après de longues années de stérilité de lui donner un enfant. Son vœu fut exaucé : elle mit au monde la Vierge Marie et ses deux soeurs. Les Provençales qui redoutaient la stérilité ne manquaient jamais de célébrer le 26 juillet la fête de Sainte Anne, reconnue pour accorder à celles qui l'invoquaient une belle descendance.

Légende du terroir Sud Sainte Baume :

Sainte Anne demanda à un paysan du Castellet (commune voisine du Beausset) qui l'avait invoquée et qu'elle venait miraculeusement de guérir d'une blessure à la jambe de lui faire édifier une chapelle. Quelques jours plus tard, la Sainte Vierge lui apparut, lui demandant le résultat. Il répondit qu'on s'était moqué de lui et que personne n'avait voulu le croire.

Alors la Sainte Vierge ôta de son cou une belle chaîne en or lui disant : « Prends cette cadène, mets-la en loterie pour faire construire l'église en l'honneur de ma mère. » La chaîne gagnée par un habitant du Brûlat est toujours restée dans la même famille. On s'empressait de se faire prêter la sainte chaîne pour la mettre au cou des femmes lors des accouchements difficiles.

Autre légende du terroir Sud Sainte Baume :

Il y a bien longtemps de cela, dans le village voisin du Beausset, un paysan de Sainte Anne d'Evenos refusa de chômer la fête de Sainte Anne. Il s'écria haut et fort devant la désapprobation de ses congénères : « Qué siégué Sant'Anno ou Sant Announ, foou qué caouqui moun garbeiron ! » (Que ce soit la Sainte Anne ou la Saint Anon, il faut que je foule mon gerbier !). Mal lui en prit car il fut aussitôt englouti sous terre avec ses chevaux et son blé dans "l'iero préfoundado" (l'aire engloutie). On raconte au pays que l'on entend encore aujourd'hui le galop de ses chevaux et le claquement de son fouet sur le lieu du châtiment le 26 juillet, jour de la fête de Sainte Anne.





9- ORATOIRE SAINT EUTROPE

Saint Eutrope, né à Marseille au Vème siècle, est le patron de la paroisse du Beausset. Sa fête est le 27 mai. Saint Eutrope est invoqué par temps de sécheresse pour faire pleuvoir. Il est aussi le patron des joueurs de boules qu'il protège des accidents provoqués par les plus maladroits d'entre eux.

Les paysans du Beausset venaient souvent l'invoquer pour obtenir de la pluie. Ils avaient beau le supplier, Saint Eutrope n'entendait pas toujours leurs prières. Lorsque la sécheresse menaçait et que les récoltes étaient en danger, les Beaussétans avaient une bien curieuse façon de rappeler le saint à ses devoirs : on injurait et pire encore on battait sa statue ou on l'arrosait copieusement... Pour punir Saint Eutrope quand il ne pleuvait pas, on plaçait sa statue à l'envers dans sa niche. Un jour, un passant non averti, quelque peu choqué, interrogea celui entrain de donner une magistrale raclée à la malheureuse sculpture et s'entendit répondre : "Oh moun bouan moussu, si lou menavi pas ensin, n'en pourriou ren faire !" (Oh mon bon Monsieur si je ne le traitais pas de la sorte, je ne pourrais rien en tirer !)

Dicton provençal :

Eici, l'aigo es d'or.
Ici, l'eau est d'or.

10- SAINTE BARBE

Sainte Barbe est très populaire en Provence. Elle se fit baptiser au IIIème siècle contre la volonté de son père qui la livra aux bourreaux. Ceux-ci furent foudroyés au moment de son martyr. Depuis, on invoque Sainte Barbe contre les orages. Elle devint la patronne de nombreux métiers ayant un rapport avec le feu : artilleurs, canonniers, chaudronniers, cuisiniers, pompiers...

La fête de la Sainte Barbe est une des plus anciennes traditions ayant déjà cours avant la Révolution. Une confrérie, vouée à Sainte Barbe et certainement fondée au XVIIème siècle, regroupait au Beausset les corps de métiers ayant un lien avec le feu. Autrefois, était notamment stationnée sur la commune une formation de canonniers garde-côtes. De nos jours ce sont les pompiers qui rendent, chaque année, début décembre, à la sainte un vibrant hommage.



Invocation provençale à Sainte Barbe pendant les orages :

Santo Barbo, Santo flour,
Sainte barbe, sainte fleur,
La crous de noste Segnour.
La croix de Notre-Seigneur.
Quand lou tron petara
Quand le tonnerre grondera
Santo Barbo nous assoustara.
Sainte Barbe nous protègera.

En Provence, la période de Noël commence le 4 décembre, jour de la Sainte Barbe. C'est également à partir de cette date que les traditionnels lotos étaient autorisés dans les lieux publics. Suivant la coutume, c'est aussi ce jour-là que l'on met à germer des grains de blé ou des lentilles dans trois petites assiettes symbolisant la Sainte Trinité. Si la verdure se fait haute, verte et drue l'année sera faste.



11- ORATOIRE SAINTE MARIE

Autrefois seigneurie ecclésiastique, Le Beausset a pour patronne et protectrice la Vierge Marie. Le blason du Beausset qui reprend les armes de la paroisse est l'illustration faisant référence à La Bible ; Apocalypse de Saint Jean (12-1) : « Un grand signe parut dans le ciel, une femme vêtue de soleil, la lune sous ses pieds, une couronne de 12 étoiles sur la tête. »

Les Chrétiens ont donné à Sainte Marie (de l'hébreu Myriam), la mère du Christ, différents noms comme par exemple Notre-Dame, Madone, Vierge Marie. De nombreux édifices religieux et fêtes aux noms parfois surprenants lui sont dédiés dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur : Notre-Dame de l'Aïoli, Notre-Dame des OEufs, Notre-Dame du Bon Sens, fête de Notre-Dame des Saucisses...

Les Beaussétans empruntent depuis des générations le chemin des oratoires pour se rendre à la chapelle du Beausset Vieux. La population en fait un lieu de mémoire et de dévotion à la Vierge, en 1506, après son installation dans la plaine. La chapelle abrite de nombreux ex-voto qui témoignent des miracles de Notre-Dame du Beausset Vieux. Sur le blason du village figure la devise suivante : Baussetensium Advocata (l'Avocate du Beausset).

12 - ORATOIRE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

Situé à l'emplacement de l'ancien village perché, cet oratoire se démarque des précédents par ses deux niches jumelées. On ne peut séparer Saint Paul et Saint Pierre qui sont considérés comme les deux piliers de l'Eglise. Jamais la Tradition ne les a fêtés l'un sans l'autre. Saint Paul et Saint Pierre périrent sous l'empereur Néron : le premier martyrisé sur la croix la tête en bas, le second décapité.

Dicton provençal :

Entre san Peiroun et san Paulet
Entre Saint Pierre et Saint Paul
Planto lou pouerri et lou caulet
Plante les poireaux et les choux

Gare à ce malicieux dicton ! Saint Pierre et Saint Paul sont fêtés à la même date : choux et poireaux seront donc plantés le 29 juin. C'est avec la fête de Saint Pierre et de Saint Paul que se termine le cycle de la Saint Jean, une grande période de réjouissance en l'honneur du solstice d'été à laquelle les Provençaux associaient aussi Saint Eloi.

Autre dicton :

Saint Paul et Saint Pierre pluvieux est pour trente jours dangereux, mais si la journée est saine elle annonce une journée sereine.



13 – ORATOIRE SAINT LUCIEN

Réalisé en 1977 par les Travailleurs Bénévoles du Beusset Vieux en hommage à l'abbé Lucien BAUD fondateur de l'association qui a rénové en grande partie le sanctuaire de 1961 à 2000.

La niche de pierre sculptée à toiture à 2 pans provient de la partie supérieure (linteau) de la porte de l'ancienne chapelle des pénitents blancs de la rue Victor Hugo.

Jalonnant la voie de pèlerinage menant à la chapelle Notre-Dame du Beusset Vieux, s'élevant à la croisée des chemins dans la plaine ou érigées dans des propriétés privées, une cinquantaine d'émouvantes constructions nous invitent à découvrir la mystique des oratoires sur la commune du Beusset.

L'ORATOIRE

Demain, lorsque vous irez
Chantant le long des sentiers,
Grimpant vers des cieux d'azur,
Coeurs joyeux, âmes pures,
Saluez aux carrefours
Déférents, avec amour,
Ces montjoies immobiles
Qui portent en eux
Le trait indélébile
Souvenir de nos aïeux.

Pétras. 16/02/2004

Poème de Monsieur Pierre SALICETI, membre du Centre Archéologique du Var et des Amis du Beusset Vieux, spécialiste des monuments religieux de l'Ouest toulonnais.



Légendes :

- | | |
|---------------------------|----------------------|
| Centre village | Avenue principale |
| Extérieur village | Route |
| Campagne du Beusset | Chemin des Oratoires |
| Chapelle du Beusset Vieux | Oratoire |
| Maison du Tourisme | Parking |
| Table d'orientation | |

Liste des oratoires :

- | | |
|-----------------------|---------------------------------|
| 1 - Saint Louis | 7 - Saint Roch |
| 2 - Saint Etienne | 8 - Sainte Anne |
| 3 - Saint Alban | 9 - Saint Eutrope |
| 4 - Sainte Bernadette | 10 - Sainte Marie |
| 5 - Saint Laurent | 11 - Sainte Barbe |
| 6 - Vierge Marie | 12 - Saint Pierre et Saint Paul |
| | 13 - Saint Lucien |



Vue panoramique de la chapelle Notre-Dame du Beusset-Vieux

Mairie du Beusset

Esplanade Jean Jaurès 83330 Le Beusset
Tél. : 04.94.98.55.75
Site Internet : www.ville-lebeausset.fr

Renseignements :

Maison du Tourisme

Esplanade Charles de Gaulle 83330 Le Beusset
Tél. : 04.94.90.55.10
Courriel : maisondutourisme@ville-lebeausset.fr